



Séverine, 18 ans, était la seule fille d'un groupe de 20 personnes, à présenter une vache à Expo Bulle. ALAIN WICHT

Des vaches et peu de femmes

BULLE • Samedi, seule une poignée de femmes ont présenté des vaches sur le ring d'Espace Gruyère. Rencontre avec des représentantes d'une minorité très active.

JEAN-MARIE PELLAUX

Une chemise blanche sur les épaules, les joues légèrement rougies par l'effort et l'attitude ferme, Séverine fait son possible pour suivre la file des participants et surtout ne pas lâcher le juge du regard. Dans la main droite, la jeune Vaudoise tient Katanya, une vache de plus de 700 kg qu'il est difficile de qualifier de docile. Comme plusieurs de ses concurrentes, la bête secoue la tête, change brusquement de trajectoire et rechigne à s'arrêter au moment voulu. Mais Séverine, 18 ans au compteur, ne se laisse pas impressionner. Quelques petites tapes fermes sur le museau, deux ou trois mots à l'oreille et la vache se remet dans le rang. Samedi, sur le ring de l'Expo Bulle à Espace Gruyère, les représentantes de la gent féminine n'étaient certes pas nombreuses mais elles ont su se faire respecter.

A Bulle, Séverine est venue avec un groupe de vingt personnes. «Je suis la seule fille», dit-elle en jetant un regard sévère à Katanya. «C'est vrai qu'elle a un peu fait la délinquante sur le ring.» Dans ce monde essentiellement mascu-

lin, cette fille d'agriculteur n'a pas eu à se battre pour se faire une place. «J'ai toujours été bien accueillie. Les seules remarques désobligeantes auxquelles j'ai dû faire face m'ont été adressées par des gens qui ne sont pas du milieu, qui ne savent pas ce que cela veut dire de préparer une vache», raconte-t-elle.

Au Québec, c'est différent

Quelques mètres plus loin, Vanessa est en train de préparer Melbourne. Alors que la jeune Neuchâteloise a présenté des génisses à la Junior Bulle Expo, elle va cette fois-ci rester en coulisses. C'est son copain qui va emmener la bête sur le ring. Pour Vanessa, c'est une question de force: «Les vaches sont nettement plus puissantes que les génisses. Je peux vous assurer que quand elles poussent, elles poussent. Et si ça venait à mal se passer, ce serait de ma faute», dit-elle, tout en continuant de brosser méthodiquement la queue de Melbourne.

On retrouve la jeune fille une heure plus tard. Elle est légèrement déçue. Alors que Melbourne se classe «habituellement parmi les premières», elle a

cette fois fini dernière de sa catégorie. «Le juge n'a peut-être pas trop aimé mon copain. Je vais lui proposer de me laisser aller présenter la deuxième vache», lance-t-elle dans un éclat de rire.

A proximité de l'entrée du ring, c'est le sympathique accent québécois de Jean-Marie qui attire l'attention du badaud. Fribourgeois installé en Ontario depuis trente ans, il est de retour au pays pour revoir sa famille et faire la promotion de son élevage. Il avoue qu'au Canada, «les femmes sont très actives dans l'élevage. Et il y en a donc toujours eu beaucoup pour présenter les vaches lors des expositions. Et actuellement, on en retrouve de plus en plus dans les publicités figurant dans les magazines». Et sa mère d'ajouter: «C'est un peu comme au Salon de l'auto. On ne sait pas si c'est les femmes ou les vaches que les spectateurs viennent regarder!»

Stressant mais bon

Au fond des stands à vache, Mélanie peut enfin décompresser. Son passage sur le ring avec Ina s'est bien déroulé. Il

est désormais l'heure de traire la bête. On sent l'Argovienne de 21 ans parfaitement à l'aise dans son rôle. Et pour cause: «J'ai participé à mes premières expositions à l'âge de 15 ans», explique-t-elle. Pour suivre des parents agriculteurs? «Non, je suis moi-même agricultrice.»

Même parcours de vie pour Florence, de Surpierre, qui sillonne les stands avec une veste aux couleurs du Club des jeunes éleveurs. Elle est agricultrice depuis trois ans. En passe de terminer l'Ecole d'ingénieurs à Zollikofen, cette jeune fille de 22 ans confie qu'elle se verrait bien reprendre une exploitation prochainement. «Je me réjouis d'avoir mes propres vaches et pouvoir en présenter l'une ou l'autre à des expositions.» Spectatrice en ce samedi, elle a déjà présenté des bêtes à d'autres manifestations. «C'est très stressant mais j'adore ça. Quand on est dans le ring, on oublie tout.» Mais n'est-ce pas difficile de s'imposer dans ce milieu? «Pas du tout. Dès qu'on a le moindre problème, quelqu'un vient nous donner un coup de main. En tant que fille, on est toujours chouchoutée!» I

LE PALMARÈS

Hier en fin d'après-midi, Jean-Charles Philipona, gérant d'Expo Bulle, était un homme heureux. La 38^e édition du National Holstein et Red Holstein des fédérations suisses d'élevage s'est «parfaitement déroulée», «le show a été d'une très haute qualité» et le final fut «extrêmement riche en émotions». Lors de son ultime prise de parole, le juge québécois Thierry Jaton a même eu des trémolos dans la voix. Quant au public, il est venu en masse à Espace Gruyère. «Pour moi, c'est tout simplement du jamais vu», a confié Jean-Charles Philipona. Cette année, les deux championnes nationales sont fribourgeoises. Il s'agit de Jolie, de Michel Castella et Larry Zubke à Sommentier, pour les Holstein et Lavande, d'Oberson et Pasquier à Maules, pour les Red Holstein. JMP

Le classement Holstein

La réserve championne est Ptit Cœur Iron Dirona, de GS Alliance à Bürglen. La mention honorable revient à Ptit Cœur Performance Manceba, de Roger Frossard aux Pommerats. La championne du pis est Jolie. La réserve championne du pis est Ptit Cœur Iron Dirona et la mention honorable pis est Ptit Cœur Performance Manceba.

Les premières de chaque catégorie.

Cat. 1: Ruegruet Damion Quinta, de Josef Rüttimann à Hohenrain. Cat. 2: Chollet-Star Damion Louna, de François Chollet à Vaulruz. Cat. 3: Morandale Goldwyn Flower, de François Morand à Vuadens. Cat. 4: Morandale Kite Fantastic, de GS Alliance à Bürglen. Cat. 5: Arivee Pre, de Erhard et Marc Junker à Iffwil. Cat. 6: Hellender Champion Corina, de Anton Ender à Kallern. Cat. 7: Ptit Cœur Performance Manceba. Cat. 8: Jolie. Cat. 9: Piller Igniter Tulipe, de Piller et Tschudin à Poliez-le-Grand. Cat. 10: Ptit Cœur Iron Dirona.

Le classement Red Holstein

La réserve championne est Descombes Kite Adriana, de Michel et Alain Genoud à Vuadens. La mention honorable revient à Sam Kalinka, de Roger Frossard aux Pommerats. La championne du pis est Jordan Irene, des frères Schrago à Middel. La réserve championne du pis est Adam Jolie, de Luc Kilchenmann à Grens et la mention honorable pis est Lavande.

Les premières de chaque catégorie.

Cat. 1: Joyboy Marie, de Laurent Wyssmüller à Mutruux. Cat. 2: Morandale September Britania de François Morand à Vuadens. Cat. 3: Siegsoleil Legend Jolirose, de Jean Siegenthaler à Mont-Soleil. Cat. 4: Rustler Elite, de Res Thomi à Eggwil. Cat. 5: Lavande. Cat. 6: Distrigene Finette, de Beat Schuway à Jaun. Cat. 7: Jordan Irene, des frères Schrago à Middel. Cat. 8: Vallonge Malibu Della, de Gobet et Vallélian à La Tour-de-Trême. Cat. 9: Descombes Kite Adriana, de Michel et Alain Genoud à Vuadens. Cat. 10: Schenk's Red Marker Leona, de Beat Schenk à Heimberg.

Tous les résultats sur

www.schweizerbauer.ch



BULLE

Succès pour les 4^{es} Rencontres de l'aventure

La 4^e édition des Rencontres de l'aventure s'est terminée hier à Bulle. Ce festival qui promeut les aventuriers en tous genres s'est clôturé sur un beau succès, selon le président du comité d'organisation Jean-Bernard Repond. Près de 3000 personnes ont profité de films et de diaporamas présentés par leurs auteurs. «Et 5000 élèves ont aussi participé à 17 conférences», se félicite Jean-Bernard Repond. Au total, 34 conférences publiques et scolaires se sont déroulées de mercredi à dimanche. «Je pense d'ailleurs que le volet scolaire devrait encore se développer lors de la prochaine édition qui aura lieu en 2011», ajoute le président. Tout a donc roulé, tant au niveau de l'organisation que des conférenciers. «Nous constatons que notre public se fidélise, même s'il n'est pas en augmentation par rapport à la dernière édition. Cette année, il était très familial, notamment grâce au fait que nous avons remis sur pied notre garderie», poursuit Jean-Bernard Repond. Quant au budget de 90 000 francs, il devrait être tenu.

AL/DR

EN BREF

PONT-EN-OGOZ

Plus propre que propre

Samedi prochain, Pont-en-Ogoz mènera sa campagne «Coup de balai», également baptisée «Chasse aux trésors». Tous les volontaires – en collaboration avec le forestier communal, la société de pêche de la Basse-Gruyère, le quartier de Villarvassaux, le Port d'Ogoz et l'Association de l'île d'Ogoz – auront l'occasion de nettoyer les rives du lac, les lits des ruisseaux et de végétaliser certaines berges de cours d'eau avec des tressages de saules. L'opération se poursuivra jusqu'au 18 avril. AL

Pour les volontaires, les points de rencontre sont: à la parcelle de la Pêche à 7 h 30, au quartier de Villarvassaux à 9 h, au port d'Ogoz à 9 h, sur la place de l'église d'Avry-dt-Pont à 9 h, au pavillon du Vieux-Châtel à 9 h. Le repas de midi sera offert à tous les participants.

MÉMENTO SUD

> **RENCONTRE** parents-enfants, en collaboration avec le Service de puériculture de la Veveyse, **Châtel-St-Denis, demain**, 9 h-11 h, 026 321 48 70 ou 079 636 22 74.